

À Kerminy, arts et agriculture se conjuguent dans un même lieu

Guirec Flécher

6-7 minutes



Publié par [Guirec Flécher](#) le 02 mai 2022 à 06h30



Étudiants, artistes en résidence et responsables du château de Kerminy sont ici réunis devant l'édifice. (Le Télégramme/Guirec Flécher)

Plus qu'un lieu de résidence, le château de Kerminy à Rosporden propose depuis 2020 de mêler aussi bien des projets artistiques qu'agricoles. Un véritable laboratoire à ciel ouvert, loin des sentiers battus...

On ne le sait pas toujours, mais depuis juillet 2020, le château de Kerminy, à Rosporden, abrite un projet mêlant à la fois résidence artistique et recherche dans les domaines de l'agriculture. C'est sur ce terrain de 12,5 hectares qu'un noyau de quatre personnes, composé de Marina Pirot, Dominique Leroy, son frère Jean-François Leroy et leur maman, ont ouvert un lieu dédié aux usages artistiques et agricoles en créant une SCI familiale. Marina Pirot et Dominique Leroy, tous les deux artistes originaires de la région nantaise, cherchaient depuis longtemps un endroit capable de voir naître cette idée un peu folle. Kerminy, avec son château emprunt d'histoire, son ancienne chapelle, sa prairie ou encore ses

séquoias centenaires ont fini de les convaincre.

Après deux ans d'existence, près de 500 artistes professionnels et de nombreuses associations ont déjà été accueillis au sein du lieu. À chacun d'organiser comme il l'entend son séjour en y contribuant à sa manière, sans forme de hiérarchie imposée. C'est dans cette démarche d'autonomie que plusieurs activités y sont déployées. Un jardin « nourricier » permet notamment de subvenir aux besoins de plusieurs résidents. Des projets et des rencontres autour des problématiques artistiques, agricoles et environnementales rythment le quotidien. « Ici, c'est comme un immense terrain de recherche mais appliqué à l'échelle 1 », sourit Marina Pirot.

Exemple avec 13 étudiants de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne venus de Brest et Quimper. Tout au long de la semaine dernière, ils ont conçu des instruments pouvant traduire, pour l'oreille humaine, les perceptions sensorielles ressenties par les légumes et plantes lors de leur croissance. Une expérimentation « qui peut sembler a priori bizarre », en convient Marina Pirot mais qui illustre les nombreuses idées éprouvées à Kerminy.



Durant une semaine, des étudiants de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne ont participé à un workshop, à Kerminy. (Le Télégramme/Guirec Flécher)

Une serre laboratoire

En ce sens, une « serre laboratoire » devrait bientôt prendre ses quartiers sur le domaine. En plus de recevoir des plants potagers, cette serre servira aussi bien de lieu d'apprentissage pour le maraîchage que de lieu d'accueil pour des pratiques artistiques et sonores. Une association intitulée Cyclo-farm a notamment vu le jour spécifiquement autour de ce projet et des questions maraîchères. Autre idée dans les cartons : celle de créer un « Kampus », où des étudiants seraient « chargés de venir monter leur propre université avec des matériaux réutilisables. Le low-tech est également une des composantes du lieu », indique Marina

Des évènements pour découvrir le site

Désireux de s'ouvrir sur l'extérieur, Kerminy propose enfin pléthore d'évènements à destination de celles et ceux désireux de connaître le site. Rencontres artistiques, université de la forêt, ateliers, jam-sessions... Autant d'activités qui rythmeront les lieux durant les prochains mois.

Pratique

Plus d'informations et évènements détaillés sur le site internet kerminy.org. Mél. contact@kerminy.org



LA newsletter pour ne rien manquer de l'actualité quimperoise !

Votre inscription a été prise en compte

Rendez-vous dans votre messagerie pour confirmer votre inscription

Un compte existe déjà, connectez-vous

